

SE COMPRENDRE

N° 06/08 – septembre 2006

Croyants en dialogue : des propositions nouvelles ?

Yvon Anthoine-Milhomme, Ph. Thiriez

Cluses, Rome, Montpellier, Beyrouth, Bruxelles, de partout, et en même temps, nous arrivent les échos de groupes inter-religieux qui se mettent ensemble à la quête de Dieu, sans cesse renouvelée¹. Est-ce le signe de besoins nouveaux, nés du mélange des races et des cultures, de la rencontre des sensibilités et des religions ? Loin des prophètes de malheur ou de l'utilisation politique – humiliante -- de la religion,, des croyants se retrouvent, se reconnaissent, se questionnent, s'écoulent, se déplacent, sans vouloir se comparer ni se récupérer. Pour eux, la conversion est affaire strictement personnelle, dans le désir de mieux correspondre aux appels intérieurs. Après une expérience, vécue de novembre 2005 à mai 2006, et réussie, semble-t-il, dans la vallée de l'Arve (d'Annemasse à Chamonix), nous avons pensé utile de fournir à ceux qui en auraient envie les outils et les procédés que nous avons employés, quitte à laisser chaque groupe trouver sa voie... En annexe nous apporterons les échos de parcours du même genre, déjà réalisés.

Mise en route

1. Constitution du groupe. Invitations.

Connaissant bien le secteur de Cluses où il accompagne depuis longtemps des paroissiens, des familles émigrées, des jeunes en difficulté, des prisonniers, des retraités, des demandeurs d'asile, Yvon a suggéré d'élargir le groupe de réflexion à toute la vallée et aux communautés protestante et musulmane². Ce seront des *croyants en dialogue*. Une invitation est lancée avec une perspective de six rencontres mensuelles. Ce sera le soir, de 20 h à 22 h, le vendredi, jour qui convient au plus grand nombre. Le feuillet est diffusé auprès des paroisses, des mouvements et associations.

Un compte-rendu sera envoyé à tous, de façon à ne pas perdre le fil., en cas d'absence. Philippe est sollicité pour apporter un regard du dehors et une synthèse sur les sujets abordés. Le thème choisi : la foi de chacun et ses implications.

¹ Cf le dossier spécial de *la Croix* du 4 sept. 2005 : *Ce dialogue qui nourrit la foi*, de Guillaume Barou

² Yvon Anthoine-Milhomme est vicaire à Cluses (74300), 4 rue de l' Hôtel de Ville, Tel 04 50 98 05 44. Il a vécu au Rwanda, au Maroc et a visité la Chine...Il nous explique pourquoi le quartier le plus chaud n'a pas bougé en novembre : Une association *Mieux vivre dans notre ville* est un tissu de relations dans ce quartier populaire, en lien avec une association musulmane *Espoir* et avec l'équipe de dialogue inter-religieux comme lieu d'échange, de débat, de prière.

Pour éviter que musulmans et protestants ne se trouvent en minorité, on pourrait éventuellement demander à chacun d'amener un voisin, une amie, d'une autre confession, sans écarter des membres de la communauté orthodoxe ou israéliite.

2. Accueil et lancement. Texte porteur.

Le local polyvalent a été préparé et chauffé à temps.

On a prévu des tableaux, des *paper-boards*, avec craies ou marqueurs, punaises (pour affichage) et présentoir (pour livres et revues). Un micro baladeur peut être utile. L'accueil est organisé pour que chacun soit reconnu et situé (liste des noms, adresses et téléphones). On peut prévoir vestiaire, toilettes, corbeille (pour participation aux frais). Un coin est prévu pour les gâteaux et boissons à partager. Un co-voiturage a fonctionné...

Yvon fait les présentations et donne le sens de nos rencontres : s'écouter, sans se comparer, pour mieux se connaître³ et s'estimer. Un texte est lu (à plusieurs voix) pour élargir le lien avec Dieu, en évitant ce qui serait trop spécifique : psaume, poème ancien, prière d'une autre tradition... Nous en donnerons plus loin une liste.

3. Proposition ou questions ?

Yvon et Philippe ont fixé ensemble les six étapes (mensuelles) : 1. Foi et culture – 2. Aux sources de la foi – 3. Communautés de foi – 4. Foi et vie quotidienne – 5. Transmission de la foi – 6. Témoigner de sa foi. Mais d'autres pourraient s'y ajouter : Foi et prière – Foi et engagement social – Foi et mondialisation – Foi et migrations...

Il semble maladroit de commencer par un entretien. Mieux vaut proposer une ou deux questions sur le thème du jour qui seront abordées par des groupes de 5 ou 6 (où chaque sensibilité sera représentée) et qui alimenteront débat et interpellations⁴. Philippe présente sujet et questions (écrites) ; Yvon se charge de collecter, au tableau, les réactions des participants.

4. Documents. Echos de l'actualité.

Selon les thèmes abordés, on pourra afficher des cartes, des échos de fêtes récentes (Noël, Aïd, JMJ, Hadj, Colloques, etc.) ou signaler des événements majeurs (caricatures, Tibhirine, conflits, etc). On peut aussi donner des nouvelles ou manifester des soucis communs.

Il est possible de présenter, chaque fois, quelques livres ou revues à conseiller. Voir, plus loin, une courte bibliographie qui peut rester accessible aux membres de ces rencontres.

5. Risques : PGCD ou PPCM ?

Si l'on évite les « sujets qui fâchent », il ne faut pas tomber dans l'excès inverse : ne parler que de ce qui rapproche ou ignorer les différences majeures⁵. Ce sera le rôle du temps de synthèse et de clarification. Si l'on aborde un sujet commun (mariage, divorce, rites, suicide, leaders, etc.), on laissera chaque confession s'exprimer, en évitant de monopoliser le débat. Le juste milieu semble à trouver entre le Plus Grand Dénominateur *Commun* et le Plus Petit Commun *Multiple* !

Un temps de questions-réponses, après la synthèse, doit être prévu. Chacun-e y compte !

6. Textes croisés et temps festif.

Avant de conclure en annonçant la prochaine rencontre et de partager le verre de l'amitié (jus ou thé), nous avons cherché à terminer sur un temps commun d'écoute et de prière. Pour cela, nous avons cherché des *textes croisés* sur le même thème, en faisant appel aux sources de chaque tradition : Bible, Evangile, Coran. Nous en donnons plus loin un premier choix

1 e rencontre : novembre 2005 - Foi et Culture

Accueil et présentation des participants (40)

Texte d'ouverture : « ô Toi, l'au-delà de tout » de Grégoire de Nazianze

Introduction (Yvon A-M)

Voilà déjà six ou sept ans de rencontres. Nous nous connaissons mieux.

³ Cf dans la Croix du 1^{er} janvier 2002, Bruno Chenu : Comprendre le monde musulman

⁴ Cf le Figaro- Magazine du 1^{er} juillet 2006 : *Catholiques, Protestants, Juifs, Musulmans, Les 4 vérités de Dieu*

⁵ Voir, dans le Figaro du 21 sept. 2001, A. Moussali : *Ni diabolisation ni angélisme* ; dans la Croix du 2 nov. 2001, Mgr B. Panafieu : *Si le dialogue est difficile, il y a possibilité de cheminer ensemble*.

Nous avons célébré nos fêtes, vécu les événements (11 sept.). Nous avons travaillé sur des grandes figures : Abraham, Marie... Nous avons partagé : prière, voyages, etc.

1. Ce qui est devenu important

Nous ne cherchons pas à nous convertir : nous voulons respecter l'autre dans sa tradition religieuse, son chemin vers Dieu. Nous fuyons les comparaisons du genre : nous avons raison, nous sommes les meilleurs, les derniers... Nous cherchons à être chacun meilleur que soi-même hier...

« *Le meilleur pour vous, c'est le plus pieux !* » (S. 49)

2. Ce que nous voulons aujourd'hui

Nous cherchons à vivre ensemble le dialogue inter-religieux et oecuménique, sachant que ce sont l'ignorance et la méfiance qui nous séparent.

L'histoire nous a séparés : cinq siècles avec nos frères protestants, dix avec les chrétiens d'Orient, treize avec les musulmans, vingt avec les juifs...

Le présent nous interpelle tous : la mondialisation, la sécularisation, la laïcité (que l'on veut garder ou adapter).

Avec l'aide de Philippe⁶, venu de Lyon avec un regard extérieur, nous prévoyons un temps de réflexion et de formation en cinq ou six étapes: Qui sommes-nous ? Où en sommes-nous ? Comment fonctionnons-nous ? Où allons-nous ?..

Prévoir des invitations avec le « menu », diffusées large et à temps... Aussi une bibliothèque, simple et abordable, sur les religions...

3. Les étapes de notre recherche :

1. Aujourd'hui: de la culture à *la foi*
2. en décembre : aux *sources* de ma foi
3. en janvier 2006 : des *communautés* de foi
4. en mars : ma foi et ma *vie quotidienne*
5. en avril : comment *transmettre* ma foi ?
6. en mai : peut-on *témoigner* de sa foi ?

Présentation du thème : foi et culture (Philippe T.)

Le Père Philippe se présente : né à Lille en 1925, famille nombreuse, éducation chrétienne, scoutisme, Père Blanc, enseignant, en Algérie en 1957 (la guerre).

A partir des six étapes de son parcours en « Terre d'Islam », il nous fait distinguer :

- un cadre géographique et une situation historique
- des habitudes culturelles variant avec la langue, le climat, le passé
- des constantes spirituelles difficiles à définir : accueil, prière...

1. D'où des visages divers de l'islam

On ne vivra pas le même islam en Asie et en Afrique, chez des nomades ou des cultivateurs, en montagne ou au désert... Il en est ainsi du christianisme.

Les musulmans du Yémen ou du Mزاب seront plus conservateurs que des populations islamisées par une conquête (Kabyles, Palestiniens)...

L'approche sera différente pour des hommes ou des femmes, des riches ou des pauvres, des notables ou des illettrés, des citadins ou des ruraux...

Où et comment pourra-t-on deviner la *vie spirituelle* des personnes : harmonie, bonté, prière ? Ce sera sans doute elle qui pourra rapprocher les « croyants »

2. Nous avons tous acquis une culture marquée par la religion

Nos parents, nos éducateurs nous ont donné des habitudes culturelles que nous avons enrichies par notre expérience, nos rencontres, nos voyages ... Nous avons acquis un savoir et des usages. Ils ont marqué notre identité, notre langage, nos rapports sociaux...

Elles ont pu se figer dans des gestes ou des objets : on parlera de *carême* et de *baptême*, de fêtes et de pèlerinages, de *circumcision* et de *Père Noël*, on fera des cartes et des statistiques, on se servira de chapelets et de cartes de vœux...

Nous aurons tous, plus ou moins, la même façon de *fonctionner* ...

⁶ Philippe Thiriez, Père Blanc, a vécu trente ans en Algérie (Kabylie, Aurès, Sahara) et dix au Proche-Orient (Yemen et Palestine). Il est depuis 2001 à Sainte-Foy (69110), 7 rue du Planit, Tel 04 78 59 20 42, où il édite ce bulletin *Se Comprendre*.

3. La foi sera notre façon personnelle d'assimiler cet héritage

Bien souvent nous réagissons comme le font notre famille, notre groupe social ou comme on faisait au pays ! Nous ne savons plus très bien qui nous sommes tant que nous n'avons pas fait nôtre ce que l'on nous a transmis. Des chrétiens parleront de *baptême dans l'Esprit* (Mc 1, 8), de *profession de foi* et de *confirmation*. Mohammed Talbi parlera d'un *choix* individuel, d'une relation continue avec Dieu. Jésus disait souvent : *Ta foi t'a sauvé* ! Ce sont les exigences de cette foi (un don de Dieu !) qui nous rapprochent : nous sommes des « croyants » au sein d'un monde qui suit ses modes, ses instincts...

Echange à partir de questions

1. On se perd un peu dans des distinctions : orthodoxes, protestants, sœur, curé, Père Blanc, moines, pasteur, etc. Comment s'y retrouver ?

- ce sont souvent des détails qui touchent une communauté et qui ont des origines historiques ou juridiques...

- un Pasteur donne quelques précisions sur les Protestants de la vallée

2. Comment expliquer la multiplicité des sectes, les nouveaux courants évangélistes ?

- les sectes refusent les Institutions, utilisent l'émotivité, s'autofinancent...

- ne pas confondre *évangélistes* et *évangéliques* : les premiers ont une vision fondamentaliste et politique ; les autres cherchent à se conformer à l'Évangile...

Pour conclure :

- Prière *croisée* : lecture suivie des *99 noms de Dieu* (dans une version composée par le Fr. Christian de Chergé, de Tibhirine, et chantée à Aiguebelle)
- Nouvelles et prévision pour la fois prochaine : *Nos sources*...
- Verre de l'amitié

2e rencontre: décembre 2005 -Aux sources de la Foi

Accueil et présentation des participants (30) : le mauvais temps a gêné les déplacements et retardé la venue de Philippe

Texte d'ouverture : « *Tel un brouillard qui se déchire...* »

Documentation proposée :

Actualité des Religions: Hors-série *Islam*

Pèlerin (Bayard) : - *50 clés pour comprendre l'islam ou le christianisme*

Présentation du thème : les sources de notre foi (Yvon)

Nous reprenons notre réflexion à partir de la foi qui nous a fait peu à peu adhérer à ce qui nous a été transmis (*traditions*) pour le faire nôtre. Les croyants sont ceux qui ont donné leur foi à l'héritage reçu, par un choix personnel. Mais tous ne sont pas forcément au même stade de cette adhésion...

Nous allons réfléchir aux *sources* de notre foi en nous posant, en carrefours, ces questions :

- par qui, où, comment nous a été transmis le message ?
- quelles sont les rencontres, les événements qui ont été pour moi un appel ?
- sur qui, sur quoi est-ce que j'appuie ma foi aujourd'hui ?

Compte-rendu des carrefours (Yvon)

1. La foi est d'abord un don qu'il faut accueillir, un appel auquel on répond en confiance, par amour. Une « religion » nous *relie* à Dieu (et aux autres), mais aussi elle nous fait *relire* notre histoire personnelle

2. Ce sont ensuite des personnes qui nous ont éveillés par leur affection (famille), par leur harmonie intérieure (éducateurs), l'exemple de leur vie (témoins, les Saints...)

3. Puis par le contact, dans les Écritures (Bible, Évangile, Coran), avec la Parole de Dieu, et son invitation au silence, à la prière : nous avons découvert la grandeur de Dieu (la crainte ?) et sa miséricorde, la présence vivante de Jésus, le message des prophètes, etc

4. Enfin par notre participation à la vie d'une communauté : ses temps de prière et de fête, sa solidarité (fraternité), ses engagements (au service de la paix, des pauvres...)

Des questions se posent à tous : le rôle actuel de la famille ? la laïcité à l'école, dans les media ? la difficulté à transmettre sa foi aux enfants...

Explications et distinctions (Philippe)

La foi, don de Dieu, nous fait adhérer à un ensemble de traditions dont nous avons hérité. On a parlé du « dépôt » de la foi et M. Légaut dit dans son livre « *le travail de la foi* » (1962) : « *On se nourrit spirituellement autant de son passé que de son présent ...L'homme comprend peu à peu le sens profond de ce qu'il a vécu, il en saisit l'unité et sent déjà ce qui ne passera pas...* »

Cette découverte se fait par étapes : d'abord subjective puis objective

1. Sources subjectives de ma foi

Cela commence par les parents: la mère qui évoque Dieu, le père qui prie...

Puis les éducateurs : le musulman apprend à lire et écrire dans le Coran (école coranique) ; l'enfant apprend le respect, la discipline, l'effort (mémoire) ...Il peut aller au *patro*, chez les scouts, au caté... Il prend contact avec le passé (Bible, histoire) et apprend à aimer et aider les autres. Ses vacances suivent plus ou moins les fêtes.

En grandissant, il demande conseil à des maîtres: pas de clergé en islam (sauf chez les shi'ites) mais des juristes, des sages, des guides ...Il apprend à juger, choisir, prier...

S'y ajouteront plus tard : les sermons et conférences, les livres et revues, les cassettes et émissions de TV (FR 2)... Problèmes de langues et de niveaux

2. Les sources objectives de la foi

Pour des monothéistes, « fils d'Abraham » ou « gens du Livre », c'est le rôle des lettrés (scribes, juristes, prêtres, pasteurs) de les ouvrir à une *révélation*. Dieu a parlé aux hommes pour leur dévoiler sa volonté, son projet (une *Bonne Nouvelle*, diront les chrétiens).

Plutôt que d'opposer les *Ecritures*, souvent mises en forme après de longues évolutions (copies, traductions), mieux vaut les relier dans une chaîne vivante. Les Juifs ont fixé des traditions orales dans le texte de la Bible hébraïque (en hébreu) auquel, avec Jésus, les chrétiens ont ajouté ceux de la « Nouvelle Alliance » (en grec) ; une partie de ces traditions se retrouvent, six siècles plus tard, dans le Coran (proclamation) reçu par Mohammed (en arabe). C'est ainsi que l'islam parle d'une *mère des Ecritures* qui enfanterait les autres⁷ : Torah, Psaumes, Injil, Coran.

Les chrétiens achèvent la révélation à la mort du dernier apôtre. Pour les musulmans, Mohammed est le « sceau » des prophètes. Ce qui vient après sont des traditions (*hadith*) ou des explications (*sunna*). Ce dépôt de l'Ecriture a mis des siècles à se codifier (par élimination des *apocryphes*): un siècle pour le Coran (570-670), deux ou trois pour le Nouveau Testament (rédigé entre 50 et 100), douze pour l'Ancien (de 980 à +200). La transmission se fait par des manuscrits recopiés, l'impression est tardive : Gutenberg (1455) ; Coran du Caire (1923). La Bible sera traduite de l'hébreu en grec (Septante, 200 avant JC) puis en Latin (Vulgate, 400 après) avant d'être publiée en Français, etc. Le Coran n'a pas été traduit avant 1840.

BIBLE HEBRAÏQUE (A.T.)	NOUVEAU TESTAMENT	CORAN
39 livres en hébreu	27 livres en grec	Un livre en arabe
(catholiques + 7) :	rédigés entre 50 et 100 :	de 114 <i>sourates</i> :
- <i>Torah</i> (Pentateuque) 5	- 4 évangiles : 3 <i>synoptiques</i>	par ordre décroissant :
- <i>Neviim</i> (Prophètes) 21	(Math., Marc, Luc) + Jean	- 86 de la Mecque
- <i>Ketouvim</i> (L. sacrés) 13	- <i>Actes</i> des Apôtres (Luc)	- 28 de Médine (622)
Ps., prov., cant.	- <i>Epîtres</i> de Paul 14	mêlant les genres litt.
Récits, chroniques	- „ d'autres apôtres 7	et <i>abrogeant</i> les précédentes
Traduits en grec (LXX)	- <i>Apocalypse</i> (Jean)	Unifié par `Uthmân (656)

Quelques nuances:

- pour l'islam, Abraham et Jésus sont des musulmans (*soumis*) modèles

⁷ Dalil Boubakeur, recteur de la mosquée de Paris, écrit : *L'islam, héritier d'un christianisme primitif*

- parmi les gens du livre, les juifs sont attachés à une *terre* (Israël), les chrétiens à une *personne* (Jésus), les musulmans à une *citée* (Médine) . Il faudrait plutôt rapprocher les *évangiles* des *hadiths* sacrés, évoquant les gestes et les paroles du Fondateur.

Pour conclure :

- Textes croisés sur la lumière dans un *Psaume* de David (27, 1 ; 119, 105 ; 139, 12)
les *paraboles* de Jésus (Le 11, 33-35)
une *sourate* du Coran (24, 35-36)
- Prévisions pour la fois prochaine : *Communautés de Foi*
- Il est tard ...on remet à une autre fois le verre de l'amitié

<u>3e rencontre : janvier 2006 - Communautés de Foi</u>
--

Accueil et présentation des participants (40)

Texte d'ouverture : « *Ouvre mes yeux, Seigneur* » complété par Yvon

Documents : Voeux du Ministre marocain des Habous à l'archevêque de Rabat

Rude interview de Mohamed Talbi dans *J.A. L'intelligent* du 25 déc. 2005

Pierre Gibert, *La Bible (Le livre, les livres)*, Gallimard, 2000

Présentation du thème et des questions (Philippe)

Nous sommes partis d'une *hypothèse* : nous sommes croyants et , si nous suivons des traditions religieuses différentes, nous voulons mieux nous connaître, nous comprendre et nous estimer car nous « fonctionnons » souvent de la même façon.

La foi, don de Dieu, est notre façon *personnelle* d'adhérer à l'héritage reçu.

Nous avons été éveillés à cette adhésion par nos parents, nos éducateurs, les habitudes prises, les rencontres faites ...Tous nous ont introduits à la lecture des *Ecritures* (livres de la Bible et du Nouveau Testament, sourates du Coran) et à leur commentaire.

Peu à peu nous sommes entrés dans une *Communauté de Foi* parce que c'est le même Dieu qui nous appelle et que nous devons trouver ensemble comment lui répondre. D'où ces trois questions que nous traiterons en petits groupes (7 x 6) :

- 1) Quelles sont la ou les communautés qui me soutiennent ?
- 2) Qui en sont les animateurs, les relais ?
- 3) Quelles activités nous regroupent ?

Compte-rendu des carrefours (Yvon)

1. Nous faisons souvent partie de *plusieurs* communautés : linguistique, familiale, professionnelle, associative, syndicale ...sans oublier le couple, les voisins, les amis (affinités) Mais notre idéal, notre objectif commun, nous rattache à un *réseau* : communauté d'origine, même religion, lieu de culte ou paroisse. Selon les goûts, les formes diffèrent : fraternité, groupes de réflexion, scouts, action sociale, AC, CCFD, FPA, santé, soutien scolaire, accueil, etc. En cas de besoin, on fait appel aux structures régionales : services diocésains, sessions de formation, mouvements...

2. Comme animateurs, on cite d'abord les prêtres, pasteurs, imams ...Mais on mentionne vite les bénévoles ou conseillers qui les entourent. Finalement *tous* sont responsables à leur place, si l'on veut que la communauté vive et grandisse.

Souvent chaque service marche avec une équipe d'animation. Rôle des aînés et des *pasteurs* ou *imams* que la communauté se choisit. D'où des questions sur la façon dont cela se passe pour l'islam, les protestants, les paroisses ...Que fait-on lorsqu'il n'y a plus de titulaire ? Qui s'occupe des relations avec les autres communautés ? Autres intervenants ?

3. Quelques ateliers ont répondu, en mettant d'abord les activités de *service* : cours d'arabe, alphabétisation, visites aux malades et personnes âgées, soutien des demandeurs d'asile ...ensuite les rencontres de *formation* (études bibliques, dialogue, oecuménisme, etc) et enfin la *vie interne* de notre communauté : prière (en arabe !), prêches, messe et catéchèse, chorale et célébration des fêtes, pèlerinages, congrès, mouvements (récollections, retraites)...

Précisions et distinctions (Philippe)

C'est vrai que l'on ne peut vivre sa foi tout seul, surtout si l'on est en minorité, puisqu'elle débouche sur notre relation à Dieu et aux autres.

Mais il faut remonter aux origines, assez différentes selon les traditions.

1. Les premières communautés chrétiennes, fondées par un apôtre, sont petites, en marge des quartiers juifs, perdues dans de grandes villes païennes (ex. Corinthe, Rome). Ces « frères », unis par une même foi et une charité attentive, forment « église » (appel à faire *corps, tronc, édifice* vivant cf 1 Cor 12). Le groupe de laïcs, de tous âges et conditions, mettant tout en commun, reste + ou - clandestin, autour d'un ancien (*presbytre*, prêtre), avec des services organisés (diacres, diaconesses), des visiteurs de renfort (*épiscopos*, évêques).

Il y aura par la suite des différences : l'Eglise romaine (en Occident) qui se dit *catholique* (universelle) est partagée en diocèses, regroupés en archévêchés, sous l'autorité du Pape, évêque de Rome et « serviteur de l'unité et de la charité ». Les clercs qui ne se marient pas sont sélectionnés, formés, *ordonnés et consacrés*. Il y a de nombreux ordres religieux.

En Orient, au XI^e, la plupart des Eglises se disent *orthodoxes* (de doctrine droite) et sont auto-céphales, sous l'autorité d'un Patriarche. Seuls les *moines* (célibataires) peuvent devenir évêques. Les prêtres mariés assurent le service du culte (liturgie) et des sacrements.

Après la réforme (XVI^e) se multiplient des Eglises protestantes, de dénominations variées, partageant la foi en l'Ecriture et au baptême, mais divergeant sur les autres sacrements. Les pasteurs, mariés, sont choisis et entretenus par leur communauté.

Vocabulaire à préciser : hérésie, schisme, secte, oecuménique, charismatique...

2. Les débuts de la communauté musulmane sont aussi difficiles. Persécutés par les commerçants de la Mecque, Mohammed et ses compagnons s'enfuient (*hégire* 622) pour créer à Médine une cité nouvelle où la communauté-nation (*Umma*) obéit à la même discipline (*sunna*) et suit la même voie (*shari'a*). Pour des questions de légitimité après la mort du Fondateur (632) et de ses trois successeurs (*khalifes*), en 657, deux groupes se séparent : *shi'ites* (10%) et *kharédjites* (1%). L'islam s'étendra assez vite vers le Sud, l'Ouest et l'Est.

Pas de clergé en islam sunnite, mais des juristes (*cadi*) qui interprètent le texte coranique et la tradition (*sunna, hadiths*), prennent des décrets (*mufti*), mènent le culte (*imam*), appellent à la prière (*muezzin*)⁸.

On voit naître au IX^e s. quatre écoles, de plus en plus strictes à interpréter le Droit :

- Abu-Hanifa (m.767) crée le *Hanafisme*, libéral (Turquie)
- Malik-ibn-Anas (m.795), le *Mâlikisme*, modéré (Maghreb)
- Al-Shafé'i (m. 820), le *Shâféisme*, tolérant (Egypte, Afrique)
- Ibn-Hanbal (m.855), le *Hanbalisme*, rigoriste (Arabie Wahabite)

Se développe aussi un courant mystique, le soufisme, entretenu par des confréries.

3. La gestion du temps est différente : Catholiques et protestants suivent le calendrier grégorien, les orthodoxes le calendrier julien. Les musulmans ont des mois lunaires de 29-30 jours, ce qui raccourcit l'année de 11 jours, à partir de 622 (hégire). Outre le Jour de l'An, les chrétiens garderont six fêtes (Noël, Pâques, Ascension, Pentecôte, Assomption, Toussaint) et les musulmans quatre (Achoura, Mouloud, Aïd el Fitir, Aïd el Kebir). Un jour commun, à l'église ou à la mosquée : dimanche ou vendredi. Des pèlerinages (*Hadj*). La prière, l'aumône, le jeûne, le cimetière ...Pas de sacrements en islam, mais des dévotions.

Questions diverses :

- Les protestants se choisissent leur *pasteur* (pour 7 ans) sur une liste qui circule...
- Les musulmans prennent parmi eux, comme *imam*, le plus instruit, le mieux accepté, pas forcément un *hadj* : il préside la prière (du quartier, d'un petit groupe, d'un couple...)
- Les catholiques reçoivent *prêtres ou diacres*, choisis par l'évêque du lieu
- Les *ismaéliens* ? Branche du shi'isme (avec ses dérivés : druzes, alaouites, zaydites)

⁸ Lire, dans *la Croix* du 9 nov. 2001, A. Lamchichi : *Pour un aggiornamento de l'islam* : L'absence d'une Eglise est doublement problématique : elle autorise toutes les interprétations possibles du Coran et elle n'a pas permis l'émulation nécessaire entre bureaucraties étatique et cléricale, qui aurait favorisé leur autonomie respective.

Pour conclure : le sacrifice d'*Abraham* (Gen 22, 1-19 ; Heb 11, 17-19, Coran 37, 101-113)

La fois prochaine: *Foi et vie quotidienne*

Verre de l'amitié...

<i>4^e rencontre : jeudi 16 mars 2006 – Foi et vie quotidienne</i>

Accueil des participants (30) : nombre réduit par suite du changement de date (deux pasteurs se sont excusés). Les absents recevront le compte-rendu

Texte d'ouverture : *Si pour toi l'autre est d'abord un frère...*(Yvon)

Documents : - E. Platti, *Islam étrange ?*, Cerf 2000

- *50 clés pour comprendre, l'Islam...*(Pèlerin)

Présentation du thème et des questions (Philippe)

Question d'actualité : Gare aux *caricatures* ! (Titres d'articles de J.M. Muller, C. Rault, J.M. Gaudeul, C. Delorme, R. Debray, M. Lelong...) Deux textes majeurs :

- « *Je sais le mépris dont on a pu entourer les Algériens, pris globalement. Je sais aussi les caricatures de l' Islam qu'encourage un certain islamisme. Il est trop facile de se donner bonne conscience...* » écrivait C. de Chergé dans son testament (1994).

- « *Si l'autre devenait vraiment mon frère !* » dit Mgr V. Landel (Rabat)

Comme croyants, nous puisons à des *sources* qui inspirent notre foi (révélation des Ecritures) et nous nous rattachons à une *communauté* qui se réfère à la même tradition.

Cela entraîne, dans la vie quotidienne, une façon de penser, de réagir, de nous comporter : il y a des choses que nous refusons de faire (des réflexes ?) et d'autres que nous nous imposons (par devoir ?). C'est le fruit de notre éducation (familiale, religieuse) et aussi de nos convictions, de nos choix personnels. D'où ces questions :

- 1) Quel lien profond y a-t-il entre ma foi et ma vie ?
- 2) Quels sont les comportements que je refuse ou que je m'impose ?

Compte-rendu des carrefours (Yvon)

1. Le fait de vivre, prier, réfléchir ensemble nous pousse à vivre selon notre foi. Mais il n'est pas facile d'accorder notre prière et nos actes, de témoigner de notre foi au travail... Est-ce timidité ou respect, peur de s'imposer ? L'islam pousse à conseiller le bien sans l'imposer : *pas de contrainte en religion* !

2. Ainsi le comportement est un reflet du cœur : le désir de vivre en conformité avec l'enseignement reçu en donnant l'exemple (accueil, sourire, correction) ; un effort de « sainteté » qui unifie la personne, une volonté d'aider autrui par nos privations (épargne en vue de l' aumône, la bonne éducation, la solidarité), un appel à Dieu pour connaître et faire sa volonté...

3. Le croyant refuse tout ce qui lui paraît injuste, malhonnête : le mensonge, la violence, le mépris, le racisme, l'intolérance... mais aussi le meurtre, le vol, l'avortement, l'euthanasie, le divorce (dernier recours ?), ...

4. Il respecte la vie et les autres ; il se veut correct envers soi, ses proches, ses voisins ; il aime l'hospitalité et l'entraide ; il cherche à aimer (jusqu'au pardon), sans juger mais en excusant ; il se fait un devoir de partager, de participer (associations, politique)...

Précisions et distinctions (Philippe)

Vocabulaire : *umma* (mère), *sharī'a* (voie), *sunna* (code), *shī'a* (schisme), *sūf* (laine), *shahâda* (témoin), *fâtiha* (clef), *harâm* (défendu)

1. Chrétiens et musulmans obéissent à des *codes* de conduite morale (10 cdts de la Bible ; 8 béatitudes de Mat 5,3 ; 5 piliers de l'Islam) mais de façons différentes, inverses. Les uns forment la personnalité, les autres plutôt (à) la vie en communauté

- la foi chrétienne vise *d'abord la conversion* du cœur : de la foi, elle passe au comportement puis aux rites (baptême, confirmation, mariage). Le *décatalogue* est surtout une liste d'actes interdits

(hormis adorer Dieu et honorer ses parents). Les orthodoxes donnent au bébé, en une fois, baptême, communion et confirmation...

- l'islam est *d'abord un agir (islâm)* avant d'être une foi (*imân*) puis une morale (*islâh*). Attestation, jeûne, prière rituelle, aumône, pèlerinage sont cinq démarches actives. Des interdits dans 3 domaines : l'alimentation (vin, porc), le mariage et l'accès à la Mecque

2. Les *principes* moraux sont, de ce fait, assez différents :

- pour les juristes musulmans, les actes humains se classent en cinq catégories : obligatoire, recommandé, licite (*halâl*), déconseillé, interdit (*harâm*)

- pour les chrétiens, c'est la conscience qui juge les intentions et contrôle désirs, choix, et actions

Tout peut varier selon le droit coutumier ou le régime politique (Arabie, Nigeria, Pakistan, Tunisie...)

3. Mais les domaines d'application se rejoignent :

- la morale personnelle, celle du cœur (self-control, prière, jeûne...) et celle du comportement (patience, modestie, bienveillance, miséricorde, fidélité, générosité...)

- la morale familiale, avec ce qui concerne le mariage et le divorce, la procréation (contrôle des naissances, respect de la vie) et l'éducation, la mort et l'héritage

- la morale sociale, touchant l'hospitalité et la solidarité, le souci du pauvre et de l'orphelin, les exigences de la justice, les rapports inter-religieux... L'islam y ajoute l'affirmation de sa foi, le *vivre ensemble* et la protection des *dhimmis*.

4. Il reste pourtant de fortes différences aux grandes étapes de la vie :

- la foi chrétienne reçoit *l'enfant* comme enfant de Dieu (l'eau du baptême purifie et féconde) ; en islam, la naissance (et la circoncision par hygiène) sont des fêtes de la vie

- *la femme* ne semble pas sujet de droit en islam: ce sont les familles qui s'associent par la *fatiha* et les époux sont représentés par un *wali* ; en chrétienté, les époux se choisissent et s'engagent (librement, définitivement, à la fidélité et l'accueil de la vie) ; l'Eglise ne peut que reconnaître la *nullité* (juridique) et permettre la séparation (pas le remariage), alors que l'islam accepte le divorce (répudiation ?) et le remariage (polygamie ?)

- *approches* différentes de l'adoption, de l'avortement (thérapeutique ?), des parts d'héritage, du Sida (préservatif ?). L'islam refuse l'euthanasie, mais un *hadith* évalue les actes selon l'intention. « *Celui qui tue un homme ou le sauve, c'est comme s'il tuait ou sauvait toute l'humanité* » dit le Coran (5, 32). L'Evangile invite à ne rien *convoiter* (Mat 5, 28), à aimer et pardonner *comme* Dieu, à voir *Jésus dans* le frère et le pauvre (Mat. 25).

- Sont *interdits* en islam : le reniement de Dieu (et l'association à Dieu), le mépris des parents, l'adultère et la fornication, la sodomie et l'homosexualité, le suicide et la sorcellerie, l'usure et le faux-témoignage, la bête morte et le sang...(Cor 16, 115). Le chrétien (tout homme ?) essaie d'être cohérent (pensée – parole – action), d'éviter ce qui abîme ou divise, de choisir ce qui rapproche, fait vivre et grandir...

Pour conclure :

- Textes *croisés* sur le repas : les promesses messianiques : Isaïe 25, 6
l'invitation au festin : Luc 14, 15-23
la table servie : Coran 5, 112
- Prévisions pour la fois prochaine: transmettre sa foi
(que l'on pourrait prolonger, en mai, par être témoin de sa foi...)
- Verre de l'amitié

<i>5^e rencontre : avril 2006 – Transmettre sa Foi ?</i>

Accueil des participants : une trentaine, avec un pasteur et seulement quelques musulmans... Nous en attendions davantage !

Textes d'ouverture : Deux réactions d'évêques à la crise des « caricatures »

- Mgr Santier (Luçon): *la liberté ne peut être séparée de la fraternité*
- Mgr Landel (Rabat) : *Si l'autre devenait vraiment mon frère !*

Documents : - J. Jomier, *Pour connaître l'Islam*, Cerf 1988

- C. Van Nispen, *Chrétiens et musulmans, frères devant Dieu ?* Atelier 2004

Présentation du thème et des questions (Philippe)

Nous évoquons : la pâque juive (*seder*), la Pâque chrétienne, la fête du *Mouloud*
la mort de R. Arnaldez et l'anniversaire de Tibhirine (21 mai)

Puis nous faisons le lien avec les rencontres précédentes :

Comme croyants, nous puisons à des *sources* qui inspirent notre foi et nous nous rattachons à une *communauté* qui se réfère à la même tradition. Cela entraîne, dans *la vie quotidienne*, une façon de réagir, de nous comporter ...

Mais on nous juge souvent comme conditionnés ou intolérants, alors que nous voudrions partager nos convictions, les transmettre à notre entourage.

D'où ces questions à traiter en équipe :

- 1) Avons-nous parfois été pris à partie comme croyants ?
- 3) Comment avons-nous fait pour nous expliquer, être compris et entendu, sans être taxés de moraliste ou de ringard ?

Compte-rendu des carrefours (Yvon)

- 1) les situations où nous avons pu être pris à partie :

- on nous accuse de justifier la souffrance, le mal « voulu par Dieu »
- le croyant est hypocrite, il n'est pas meilleur que les autres...
- on nous reproche de refuser l'homosexualité, la contraception, l'union libre, etc
- contestation des enfants face au flirt, au concubinage, au laisser-aller
- en famille, au travail, nous avons du mal à défendre nos « valeurs »

- 2) Nous sentons que le croyant agace, que le dialogue n'est pas facile, soit par ignorance, soit par différence d'âge, d'éducation...

Face aux préjugés, aux remarques, à la méfiance (*les gens n'aiment pas qu'on suive une autre route qu'eux*, chantait Brassens !), il faut savoir se faire respecter, tout en restant modestes : il semble plus facile de croire que de pratiquer. On n'est pas parfait !

- 3) Comment essayons-nous de nous expliquer ?

Le croyant compte sur la miséricorde de Dieu et son pardon. Il se sait fragile.

Jésus a annoncé à ses disciples la *voie étroite*, la souffrance, la persécution...

Dieu fait grandir ce qui a été *semé* en nous et nous transforme. Il faut des *principes* si l'on veut rester libre, construire un foyer, s'ouvrir à la solidarité

A force de patience et de fidélité, on se fait des amis et on a de l'influence

Précisions et distinctions (Philippe)

Vocabulaire (nuances) : adhérent, adepte, sympathisant, militant...La Bible parle de craignant-Dieu, de *prosélytes* (Mat 23,15), de *néophytes*, de disciples, de témoins, d'apôtres, de martyrs...L'islam aussi évoque le témoignage (*shahid*, *shouhadda*, *shahadda*), la cité où chacun a sa place (*m'dina*), la mission (*da'wa*, *kirâza*),

1. Le judaïsme revendique un choix de Dieu, une *élection* qui le sépare des nations païennes et l'oblige à se protéger (*ghetto*). Le christianisme et l'islam ont des prétentions universelles (*catholon*), sans frontières, et ont souci de l'expansion, de la mission...Le Coran insiste sur le devoir d'attester sa foi (1^{er} pilier), de la professer.

2. Le christianisme invite au témoignage, jusqu'à la mort (témoin = *martyr* !). Il suffit de relire les consignes de Jésus à ses disciples, à la fin de chaque évangile : Mat 28, 19 ; Marc 16, 15 ; Luc 24, 47 ; Jean 20, 21 et 21, 24. Après la *Pentecôte*, les disciples se partagent le monde : Pierre ira vers les juifs (circoncis), Paul vers les païens (incirconcis) Act 1, 8 ; 10, 28 ; 13, 47. De Jérusalem, ils iront aux extrémités du monde (Rome).

Jésus utilisera des *paraboles* pour se faire comprendre : la semence et la vigne (croissance), la pêche, le banquet (pour tous). Paul parlera d'un *corps* (diversité). Pierre insistera sur le devoir de *justifier de son espérance*, mais avec douceur et respect (1 P. 3, 15). Jean mettra avant tout l'*amour*.

Le Coran dira : Pas de *contrainte* en religion (2, 256). Il invite à *conseiller* le bien.

3. A travers les siècles, il y aura des abus avec la volonté d'imposer, par la force s'il le faut, une domination juive (conquête de la *Terre Promise*), chrétienne (croisades, esclavage, colonisation) ou islamique (*djihad*, *dhimmis*). On pourra gagner des guerres et des empires, sans gagner les cœurs et la confiance.

Les protestants seront souvent les premiers à évangéliser, dans le sillage des conquêtes coloniales. D'autres uniront Parole et Service. Peu à peu on cherchera l'*inculturation* : par la langue, le partage de vie, le respect des usages et des traditions.

On pourrait évoquer ici la *stratégie* des Frères musulmans (et Tariq Ramadan !)...

Lavigerie, fondateur de P. Blancs, dira : On ne convertit personne. Les africains se convertiront eux-mêmes en vous voyant vivre ! Ch. de Foucauld voudra crier l'Evangile par toute sa vie. Et l'on parlera de rencontre, de présence, de dialogue, de partage. Il s'agira plutôt d'éveiller la foi aux étapes importantes de la vie : naissance (baptême), adolescence (confirmation), fiançailles (mariage), maladie et mort (funérailles).

Chacun est sans cesse appelé par Dieu à *se convertir* (se retourner vers Lui). Et les parcours des uns et des autres sont tous différents ! Si quelqu'un découvre un trésor, pourquoi le soupçonner de *propagande* simplement parce qu'il extériorise sa joie et cherche à partager ses découvertes ? Benoît XVI terminera sa lettre de Noël par ces mots : « Le chrétien sait quand le temps est venu de parler de Dieu et quand il est *juste de Le taire* et de ne laisser parler que l'amour ! »

Nous en arrivons à la conclusion que l'on ne peut donner la foi (don de Dieu !) mais seulement partager la sienne pour éveiller, par son exemple, celle des autres (enfants, amis, voisins)...Il faudra revenir sur cette question du *témoignage* dans une société qui n'a plus de repères traditionnels et se laisse conduire par ses instincts, ses besoins, ses modes, etc

Pour conclure :

- Textes *croisés* sur Jonas: le récit biblique et ses symboles : Jonas 1 à 4
les allusions de Jésus : Mat 12, 39 ; 16, 4 ; Luc 11, 29
l'évocation du Coran 37, 139 - 148
- Prévisions pour la fois prochaine: être témoin de sa foi
- Verre de l'amitié

<u>6^e rencontre : mai 2006 – Témoigner de sa Foi ?</u>
--

Accueil des participants : une trentaine de personnes, et plusieurs excusés dont le P. Philippe en raison d'un deuil survenu dans sa famille

Textes d'ouverture :

- Louange au Dieu Puissant (*Litanie des Noms divins*, Aiguebelle)
- Prière de Jean-Paul II (à Casablanca, le 19 août 1985)

Documents : - *Quand l'étranger frappe à nos portes* (Episcopat 2004)

- Interview de Alice Ferney (*Panorama* , Mai 2006, p. 14-18)

Présentation du thème et des questions (Yvon)

Yvon rappelle les 5 étapes du chemin parcouru depuis le 18/11/05 avec un bref résumé de chaque rencontre .Il ouvre ainsi l'objectif de la 6eme assemblée ciblée, comme la précédente, autour du témoignage.

La réflexion en équipe sera suivie d'une mise en commun sur ces questions :

- 1- Comment sommes- nous témoins du Dieu vivant ? Par notre manière de vivre ? Par notre présence ? Par nos paroles ?
- 2- Qu'est ce qui nous a intéressés et marqués au cours de nos rencontres ?
- 3- Que proposons-nous pour l'année qui vient ?

Compte-rendu des carrefours (Elisabeth et Michèle)

1. Trop souvent nous sommes muets sur notre foi. De fait, même entre croyants, nous n'en parlons pas assez. Ces rencontres nous invitent à approfondir avec des croyants de plusieurs traditions

- Ne faut-il pas d'abord faire silence pour être à l'écoute de Dieu. Prendre le temps de lire nos Ecritures, de méditer, de prier.
- Choisir Dieu, c'est choisir la vie, l'amour, la joie, la paix. Dieu est avec nous sur les chemins de la vie. Dieu propose la vie et le bonheur à l'homme et non la mort (Deutéronome 30).
- Croire et vivre en présence de Dieu, c'est sortir de l'isolement, de l'égoïsme.

- Croire à l'amour de Dieu donne confiance parce qu'il est fidèle et cela m'engage à faire un chemin vers l'autre, le proche, sans attendre une réponse en retour. Un jour viendra peut-être la réciprocité ...En s'abandonnant à Dieu chaque personne trouve l'énergie pour être toujours en route. L'Esprit Saint est énergie de Dieu (*ruah Allah* = souffle de Dieu) au cœur de notre dynamisme humain. Dieu attend que nous soyons fidèle à notre engagement d'homme dans la cité et dans nos communautés .

- Vivre à hauteur d'homme c'est grandir comme personne habitée par des valeurs fondamentales : miséricorde, foi espérance

2- Qu'est ce qui nous a intéressés et marqués au cours de nos rencontres ?

- nos rencontres entre chrétiens et musulmans nous ont permis de mieux nous connaître avec nos diversités, nos spécificités...

- Les développements de Philippe T. nous ont conduits plus loin qu'une simple connaissance. Il nous a rappelé les repères de la foi, il nous a conduits aux sources qui sont nos livres, il nous a appris à faire des chemins croisés entre les textes de la Bible, de l'Evangile et du Coran

- Un regret : le manque de débat entre les participants, faute de temps

- Les 99 noms de Dieu ont été remarqués.

- La joie du partage de notre foi réciproque nous a amenés à découvrir une histoire proche, une même façon de « fonctionner » et la richesse de nos différences et cela grâce à la liberté d'expression.

3- Que proposons-nous pour l'année qui vient ?

- des rencontres amicales, à l'occasion d'événements, des fêtes...

- continuer ces chemins croisés avec plus de débat et de partage

- inviter des témoins, des conférenciers de traditions diverses

- entreprendre des actions communes

- des sorties culturelles dans la région qui ne manque pas de possibilités

- faire mémoire de la rencontre d'Assise d'octobre 1986 (20 ans !)

Précisions et distinctions (Yvon)

Yvon rappelle 4 fidélités constitutives des premières communautés :

- Fidélité au message de Dieu (nos Ecritures)

- Le vivre ensemble ou la communion fraternelle

- Le partage, l'aumône, la solidarité

- La prière (intériorité)

Dit autrement, comment être témoin du Dieu vivant pour travailler à un monde plus juste, plus humain, plus fraternel ? Et aussi comment prendre conscience, reconnaître que tout chemin d'humanité, que toute vie en équipe ... sont signe que l'Esprit Saint est à l'œuvre en ce monde, sans frontières... ?

Témoignage d'Isabelle Parmentier (*Panorama* de Mai 2006, p.32) :

- la foi semble une affaire privée. Pourquoi vouloir à tout prix convaincre les autres ?

- On a pourtant envie de transmettre ce qui aide à vivre. C'est plus un plaisir qu'un devoir. Une passion, ça se partage ! Les gens s'intéressent parce que ça m'intéresse... Alors si quelqu'un découvre le trésor de l'Evangile (ou du Coran ?), pourquoi le soupçonner de propagande, simplement parce qu'il extériorise sa joie et cherche à partager ses découvertes ?

- Benoît XVI nous renvoie à notre bon sens. A chacun de juger : « Le chrétien sait quand le temps est venu de parler de Dieu et *quand il est juste de Le taire* et de ne laisser parler que l'amour. Il sait que *Dieu est amour* (1 Jn 4, 8) et qu'il se rend présent précisément dans les moments où rien d'autre n'est fait sinon qu'aimer... » (*Deus Caritas est*, n. 32)

Pour conclure :

Prière et textes croisés sur *l'Alliance*

- texte biblique : Deutéronome 5 : les 10 paroles de l'alliance ; 6, 4 –10 la prière

- Evangile selon saint Matthieu 5,1-16 les béatitudes : 26, 26-29 le repas de l'Alliance

6,9-15 la prière du « Notre Père »

- Coran : sourate 1 : la profession de foi (shahada) ; sourate 5, 7 – 12 : l'Alliance

Cette soirée, comme les autres, se termine par le pot de l'amitié.

Compléments

1. Bibliographie sommaire

- **Le monde de la Bible** : *Le Coran et la Bible* (115) ; *L'Orient de Jésus à Mahomet* (129) ; *Quand l'Afr. du Nord était chrétienne* (132) ; *Chrétiens et musulmans, face à face* (154)
- **Michel Reeber** : *L'islam* (26) ; *la Bible* (189) ; *le Coran* (211) ;
Petite sociologie de l'islam (Milan, 2005)
- **Actualité des Religions**: Hors-série *Islam*
- **Cartes ARM** : 1. *L'Islam dans le monde et dans l'histoire*
2. *Le Christianisme dans le monde et dans l'histoire*
- **Pèlerin (Bayard)** : - 50 clés pour comprendre l'islam **ou** le christianisme **ou** le judaïsme
- **Croire aujourd'hui** : *Le dialogue islamo-chrétien* (n° 121)
- **Jacques Jomier**, *Pour connaître l'Islam*, Cerf 1988
- **Pierre Gibert**, *La Bible (Le livre, les livres)*, Gallimard, 2000
- **Emilio Platti**, *Islam étrange ?*, Cerf, 2000
- **Episcopat** : - *Catholiques et Musulmans* (1999)
- *Quand l'étranger frappe à nos portes* (2004)
- **Christian Van Nispen**, *Chrétiens et musulmans, frères devant Dieu ?* Atelier 2004
- **Panorama** : Textes de Alice Ferney et Isabelle Parmentier (Mai 2006)

2. Choix de textes d'ouverture

- **Liturgie des Heures (T.1)** : Hymnes. *Berger puissant* p. 670
O toi, l'au-delà de tout p. 741
A la mesure sans mesure p. 755
En toute vie p. 761
Frappe à ma porte p. 854
Tel un brouillard p. 883
Ouvre mes yeux, Seigneur p. 895
Comment es-tu foyer de feu p. 941
Psaumes 64 (p. 867); 70(994) ; 89(1041) ; 138 (1169)
- **Divers** : - les 99 noms de Dieu (liste ou version d'Aiguebelle)
- prière du Pape J.P.II à Casablanca (19 août 1985)
- *Si l'autre devenait vraiment mon frère* (Mgr V. Landel)
- *Sur les routes de l'Alliance* (Fiche G 321)
- *Alors la Paix viendra...*(Amy)
- poème afghan : *Tu es en moi comme le vent*

3. Sources croisées...

	A.T.	N.T.⁹	Coran¹⁰
- Abraham	Gen 22, 1 – 19	Heb 11, 17 – 19	37, 101- 113
- Alliance	Deut 5 ; 6, 4 – 10	Mt 5, 1-16; 26, 26	1 ; 5, 7 - 12
- Droiture	Job...	1 Th 2, 3-5 ; 2 Col 1, 17-20	5, 82
- Jonas	Jonas 1 – 4	Mt 12, 39 ; 16, 4 ; Lc 11, 29	37, 139-148
- Lumière	Ps 27,1 ; 139, 12	Lc 11, 33 – 35	24, 35 - 36
- Marie	1 Sam 2	Lc 1, 26 - 56	3, 35 - 47
- Table	Is 25, 6	Lc 14, 15 – 23	5, 112– 114

⁹ Nous conseillons *le Nouveau Testament* édition intégrale de la TOB, 1972, pour la richesse de ses notes

¹⁰ Nous utilisons la traduction introduite et annotée par D. Masson, Pléiade, Gallimard 1967

Annexes

1. Dossier de Presse (rappel)

- Des initiatives inter-religieuses (M. Reeber)¹¹

Des centaines de milliers de chrétiens et de musulmans vivent un partenariat authentique dans les structures de la vie quotidienne...Le dialogue qui se développe par exemple entre partenaires de la vie associative dans les quartiers est conduit avec un réel souci d'efficacité, dans un climat de confiance et avec le sens de la responsabilité partagée. Le débat de foi n'est pas occulté. Bien au contraire...Nous observons aussi que les initiatives inter-religieuses commencent un peu partout à être pilotées par des associations indépendantes, sans lien institutionnel avec les grandes confessions religieuses. En Alsace, j'en ai dénombré six, toutes de création récente. Elles sont très dynamiques. Des chrétiens y sont engagés, mais la hiérarchie des Eglises ou des autres religions n'y est pas représentée. Je vois également beaucoup de municipalités, comme à Marseille ou à Nancy, s'investir dans l'offre et la demande inter-religieuse. Le gouvernement lui-même encourage ces rencontres...

- Parler la langue de l'autre ? (G. Comeau)¹²

L'évêque d'Oran, Pierre Claverie, devenu *algérien par alliance*, a vécu un compagnonnage quotidien avec les musulmans, dans une fraternité cordiale et exigeante. Avec réalisme, il écrivait : *Notre vocabulaire est commun, mais le sens est différent. Il faut tout reprendre à la base, vivre ensemble. Pas seulement dans les mots et les livres, mais dans les mots vécus ensemble, des mots justes, une expérience partagée et pas seulement des concepts... Apprendre le poids des mots et balbutier ceux de la foi...*

Chaque tradition religieuse possède son langage propre. Apprendre à parler la langue de l'autre, c'est apprendre qu'un même mot peut changer de signification quand il passe d'une religion à une autre: c'est tout un univers symbolique dans lequel il faut entrer, et qui réserve des surprises toujours nouvelles ! Prenons l'exemple bien connu du mot « tolérance » : il a dans l'islam une signification juridique, pour désigner le statut des minorités non-musulmanes dans des pays où règne l'islam. Dans le christianisme, le mot n'a pas de signification théologique précise : cependant, dans un contexte de pluralisme, ce mot qui renvoyait à l'attitude de supporter quelqu'un à contrecœur, acquiert une valeur plus positive : il s'agit de respecter la liberté d'autrui en matière de religion, d'opinion philosophique et politique...

- Dialogue à la mosquée de Lyon (AFP)¹³

Le grand Rabbin Sirat, l'archevêque d'Auch, Mgr Gardès et un professeur marocain, M. Smaïli, ont échangé à la grande mosquée de Lyon sur le thème oser la paix, en marge de la rencontre inter-religieuse de la communauté Sant'Egidio.

« Nous essayons non pas de nous convertir les uns les autres mais de dialoguer entre nous sur un thème que nous avons voulu prendre » dit le recteur de la mosquée, Kamel Kabtane.

« La violence est contagieuse, mais la paix aussi » a observé M. Sirat.

« Nous devons percevoir, à travers nos différences, l'appel du Dieu unique : qu'as-tu fait de ton frère ? » a relevé Mgr Gardès

- Continuer sur le chemin du dialogue (Mgr M. Fitzgerald)¹⁴

Au début de son pontificat, le Pape Benoît XVI a souligné le devoir, pour chacun d'entre nous, particulièrement pour ceux qui appartiennent à une tradition religieuse, de travailler pour la paix. « Il est impératif, a-t-il conclu, de s'engager dans un dialogue authentique et sincère, construit sur le respect de la dignité de chaque personne humaine, créée, comme nous chrétiens le croyons fermement, à l'image et à la ressemblance de Dieu ».

¹¹ Texte paru dans *la Croix* du 25 avril 2003. Michel Reeber est prêtre et chercheur au CNRS

¹² Lire Geneviève Comeau : *Grâce à l'autre, le pluralisme religieux, une chance pour la foi*, Atelier, Paris 2004, ch. II, p. 29 - 34

¹³ Message de l'AFP du 13 septembre 2005

¹⁴ Avant de quitter le Conseil pontifical pour le Dialogue inter-religieux et de rejoindre son poste de Nonce au Caire, Mgr M. Fitzgerald, P.B., a rédigé ce message aux musulmans pour la fin du Ramadan le 16 oct. 2005

Chrétiens et musulmans, montrons qu'il est possible de vivre ensemble dans la fraternité véritable, en nous efforçant toujours d'être les instruments de la volonté de Dieu Miséricordieux, qui a créé l'humanité pour qu'elle ne soit qu'une seule et même famille.

- Pour un islam uni, crédible et visible (A. Gaci)¹⁵

Il n'y a aucune raison pour que l'islam soit une religion clandestine. Il a sa place dans la République aux côtés des autres religions. Pour que ce sentiment vive et s'exprime, nous devons apprendre à dépasser les tabous, à parler de l'Islam ouvertement, sans crainte. Nous n'avons pas à avoir peur des incertitudes du monde. Les responsables politiques nous regardent avec attention et parfois avec suspicion. Les responsables des autres grandes religions nous regardent avec amitié : ils sont attentifs à l'évolution de l'islam de France. Tous espèrent que l'islam pourra un jour, joindre sa voix aux débats fondamentaux qui traversent notre société et auxquels les religions doivent participer...

Sachons nous abstenir des paroles qui blessent, des mots qui déchirent, des actes qui lèsent, des regards qui tuent, des gestes contraires aux valeurs de l'islam, bref de tout ce qui serait déchirement fratricide. Ensemble, essayons d'extirper de nos cœurs les sentiments de rancune, de haine et de mépris. Parlons ensemble de notre avenir. Donnons nos avis sans animosité. Echangeons nos idées, nos désirs, nos préoccupations et nos attentes mais restons unis pour construire l'islam de France. Dialoguons sous n'importe quelle forme car tant que le dialogue et la concertation sont maintenus, tous les espoirs sont permis...

- Un « atelier culturel » pour rapprocher Orient et Occident (AFP)¹⁶

La France va lancer en septembre un "atelier culturel" pour promouvoir le dialogue entre l'Occident et le monde arabo-musulman. La première session de cet atelier se tiendra du 13 au 15 septembre à Paris, a précisé l'ambassadeur Jacques Huntzinger à l'AFP. La deuxième session se tiendra dans la ville espagnole de Séville du 7 au 9 février 2007 et la troisième dans le port égyptien d'Alexandrie en juin de la même année.

Les thèmes de ces ateliers, ouverts aux pays "du Maghreb, du Machrek (Levant), d'Israël, du Golfe, de l'Union européenne et de la Turquie", iront du rôle des médias aux relations entre société et religion. Cette initiative est organisée en collaboration avec l'Espagne, et avec le soutien de l'Egypte.

- Suisse : Chrétiens, juifs et musulmans pour une cohabitation paisible (APIC)¹⁷

Avec le nouveau Conseil Suisse des Religions (SCR), la Suisse fait œuvre de pionnier en matière de dialogue inter-religieux... Sans créer une « super-Eglise », (ce conseil) regroupe les grandes religions monothéistes, dans le but d'améliorer la compréhension mutuelle entre les communautés religieuses de tradition abrahamique. Il faudrait pouvoir y intégrer les quelque 300 000 orthodoxes vivant en Suisse ; quant aux Eglises évangéliques libres, si certaines sont prêtes au dialogue inter-religieux, d'autres auront encore du chemin à faire, a noté le pasteur Wipf. Le Conseil n'exclut pas d'emblée d'accueillir d'autres religions, comme les hindouistes et les bouddhistes, présentes également en Suisse. Farhad Afshar, président des organisations islamiques, espère que le nouveau Conseil poussera les 350 000 musulmans de Suisse à s'organiser selon le modèle des Eglises nationales.

Mgr Kurt Koch a estimé très positif que les autorités aient un tel Conseil comme interlocuteur. Citant "Nostra aetate", l'évêque de Bâle a rappelé sa conviction que Dieu agit dans toutes les religions et qu'en toutes habitent la vérité et la sainteté. Et d'insister sur le fait que, plus que jamais dans notre société contemporaine, les religions doivent s'épauler mutuellement.

- Pour une théologie de la rencontre inter-religieuse (D. Pillet)¹⁸

Jean-Paul II affirmait en 1986 : « *Il est beau et salutaire de penser que partout où l'on prie dans le monde, l'Esprit saint, souffle vital de la prière, est présent*¹⁹. »

Puis a lieu l'événement majeur de la prière pour la paix à Assise, le 27 octobre 1986.

¹⁵ Message de fin de Ramadan 2005. Azzedine Gaci est président du CRCM de la région Rhône-Alpes

¹⁶ Dépêche de Doha, le 27 avril 2006

¹⁷ Dépêche de Berne, le 15 mai 2006

¹⁸ Denys Pillet, P.B., vit à Ouargla (Algérie) . Cf le *Bulletin du Ribat*, n° 44 du 1^{er} juillet 2006

¹⁹ Dans l'encyclique *Dominum et Vivificantem* du 18 mai 1986, au n°65

Il confie aux cardinaux le 22 décembre : « *Il n'y a qu'un seul dessein divin pour tout être humain... un principe et une fin uniques ... Les différences sont un élément moins important par rapport à l'unité qui au contraire est radicale, fondamentale et déterminante* ».

En 1990, le Pape réaffirme cette conviction²⁰ : « *L'action universelle de l'Esprit n'est pas à séparer de l'action particulière qu'il mène dans le Corps du Christ qu'est l' Eglise. En effet, c'est toujours l'Esprit qui agit quand il répand et fait croître ses dons en tous les hommes et en tous les peuples, amenant l'Eglise à les découvrir, à les promouvoir et à les recevoir par le dialogue. Il faut accueillir toutes les formes de la présence de l'Esprit avec respect et reconnaissance* ».

Ni affaire de mode ou d'idéologie, la rencontre et la relation inter-religieuses sont bien une affaire de foi, de théologie et de mystique. C'est un respect dans la foi aux dons et à l'action de Dieu, vécus par tant de nos frères et sœurs de l'Islam, dans la grâce de l'Esprit...

2. Des initiatives originales...

- Rome, rencontres à haut niveau (novembre 2005)²¹

Une vingtaine de personnes (officiers, universitaires, diplomates, prêtres, religieuses) se sont retrouvées à St Louis des Français pour échanger, six fois de suite, sur *Foi et culture*. Ces rencontres débutaient toujours par le témoignage d'un ou deux participants (chrétiens, juifs, musulmans)...

- Montpellier, une session biblique commune : Lire les Ecritures (novembre 2005)²²

Cette session, préparée par *Vie Nouvelle*, et animée par Rachid Benzine et Elisabeth Parmentier²³, a regroupé 26 personnes, chrétiennes et musulmanes (par paires !), autour de la Bible et du Coran. Le temps de contemplation matinal autour d'un texte de sagesse de Rumi ou d'un morceau musical était immédiatement suivi d'une rapide revue de presse sur l'actualité rappelant aux participants leur double appartenance au Ciel et à la Terre. La matinée était réservée à l'apport théorique, l'après-midi aux exercices pratiques en groupes. Les soirées étaient des pauses de convivialité et d'échange : un concert de musique arabo-andalouse, un récit inédit de la vie de Jésus... Des temps forts de partage, cœur, sensibilité. Climat de confiance et de respect mutuel : *Je me suis sentie dans une grande famille ces quatre jours !* Le champ s'est ouvert, à peine déchiffré...

- Beyrouth, avec Marie en pèlerinage (Th. Farra)²⁴

Depuis 2001, de petits groupes amicaux visitent villes et villages du Liban en honorant les sites culturels musulmans et chrétiens et en rencontrant sur place les responsables religieux. Quatre sorties par an (en mai 2005 dans la Bekaa !), pour essayer de construire la paix en nous pour qu'elle se diffuse autour de nous. Chacun prie selon sa tradition, la fait connaître aux autres et se met à leur écoute. Nous nous laissons porter par l'Esprit de Dieu, dans le sens de son amour, et la sainteté de Marie. Des signes de bénédiction : la joie partagée, des coïncidences heureuses, des rencontres imprévues, des textes *croisés*, des amitiés solides...

SE COMPRENDRE

Rédaction et Administration : Philippe THIRIEZ
Pères Blancs 7 rue du Planit 69110 SAINTE-FOY-LES-LYON
Tél. 04 78 59 20 42 Fax: 04 78 59 88 61
Abonnements (10 numéros par an, de Janvier à Décembre) :
Europe: 27 € - Étranger: 32 € - Numéro (franco) : 3 € - CCP 15 263 74 H Paris
Site Internet: <http://www.comprendre.org> E-M : secomprendre@wanadoo.fr

²⁰ dans l'encyclique *Redemptoris Missio*, au n° 29

²¹ contact à Rome : St Louis des Français ou Dufourcq, Tel 06 71 35 52 66

²² Du 9 au 11, au domaine des Tourelles, à St Mathieu de Tréviers. Contact R. Bois 04 67 47 74 49

²³ Auteurs respectifs de *Nouveaux penseurs de l'islam*, Albin Michel 2004, et de *L'Ecriture vive*, Labor et Fides, Genève 2004. Une autre session est prévue pour avril ou mai 2007

²⁴ Le *chemin de Marie (Darb Mariam)* est un mouvement islamo-chrétien d'échange et de dialogue, en lien avec l'Université St Joseph. Contact : BP 16 5792 Achrafieh 1100-2070 Beyrouth Tel 03 658 356. Au moment où nous achevons ce numéro, nous prions pour que les épreuves du Liban renforcent cette fraternité inter-religieuse.

